

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

DES ADORATEURS ACCEPTABLES

On observe immédiatement une ressemblance entre les Psaumes 24 et 15. Les deux parlent de ce qu'il faut pour être en communion avec Dieu. Le Psaume 15, cependant, énonce plus spécifiquement ces exigences, alors que le Psaume 24 établit une sorte de fondement général pour ces exigences.

Le contexte de ce psaume de David n'est pas désigné dans l'en-tête. Nous sommes pourtant en droit de déduire, selon le texte, qu'il s'agit de l'occasion — hautement significative — du transport de l'arche de l'alliance depuis la maison d'Obed-Edom jusqu'au Mont Sion (2 S 6.12–19 ; 1 Ch 13.1–28). Nul autre événement du règne de David ne correspond aussi bien au psaume.

L'arche symbolisait la présence de l'Éternel ; son entrée dans Jérusalem était l'un des plus grands moments de la vie de David et de la nation d'Israël. Ce psaume pouvait avoir été écrit pour faire partie de la célébration organisée autour de l'entrée de l'arche dans la tente préparée pour elle, sur la montagne de Dieu. Ceci expliquerait la progression que nous observons dans le texte.

Un thème clairement établi est celui du caractère exigé de celui qui voudrait adorer l'Éternel. Le texte décrit l'adoration qui sera acceptée, et (par implication) celle qui ne le sera pas.

La première ligne affirme la souveraineté du Seigneur. Le fait que l'arche se trouvait à Jérusalem n'était pas une raison pour croire que le grand Dieu d'Israël pouvait être enfermé dans une boîte, ou dans une ville, ou même dans une nation.

A l'Éternel la terre et ce qui la remplit,
Le monde et ceux qui l'habitent !
Car c'est lui qui l'a fondée sur les mers
Et affermie sur les fleuves (vs. 1–2).

Ainsi le psalmiste établit un premier fait :

c'est la terre toute entière, et non seulement la Palestine, qui est à Dieu¹. Le monde physique et tout ce qu'il contient (y compris l'humanité) lui appartiennent. Il est, en somme, le Propriétaire Suprême ; quand David dit "à l'Éternel", il exclut tout autre.

En second lieu, le psalmiste présente une raison pour cette exclusivité : Dieu est souverain parce qu'il est Créateur. Ayant fait toutes choses et tout être humain, il devient par droit le Seigneur de toute création. C'est lui qui sépara les eaux au commencement, pour faire apparaître la terre sèche (Gn 1.9). A sa parole, la terre sortit de l'eau ; ainsi la terre habitable fut "fondée sur les mers et affermie par les fleuves".

Qui montera à la montagne de l'Éternel ?
Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? (v. 3).

Ayant établi la souveraineté universelle de l'Éternel, le psalmiste parle à présent de celui qui veut adorer Dieu. Quelle communion est acceptable au Dieu Tout-Puissant, quelle adoration agréée-t-il ?

L'expression "montagne de l'Éternel" désigne Sion, résidence terrestre de la présence de Dieu. La question que David pose est donc : "Qui pourra monter à la tente où sera déposée l'arche et rester là pour diriger l'adoration du peuple ?" Une autre question est suggérée par cette première : "Quels adorateurs l'Éternel acceptera-t-il ?"

Le texte de ce psaume nous dit donc comment entrer dans la présence de Dieu.

I. AVEC SAINTETE (vs. 4–6)

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ;
Celui qui ne livre pas son âme aux choses vaines,
Et qui ne jure pas pour tromper (v. 4).

La réponse, qui met l'accent sur la pureté, est donnée en deux parties : des exigences extérieures

¹James Burton Coffman écrit : "Nul homme ne possède la terre, même pas en partie, sauf dans un sens très limité et accommodant. Les baux que les hommes chérissent ne sont que la permission écrite, accordée par la société, leur permettant d'utiliser la terre pendant la période de leur brève existence. Le bétail sur mille collines appartient à Dieu, non aux hommes. La terre et tout ce qu'elle contient sont à lui." (James Burton Coffman et Thelma B. Coffman, *Commentary on Psalms 1–72*, tome 1 [Abilene, Tex. : ACU Press, 1992], 181).

et des exigences intérieures.

Côté extérieur, le psalmiste dit que l'adorateur doit avoir des mains pures et ne pas jurer pour tromper. L'image des mains pures signifie une personne libre de toute violence et tout autre acte mauvais (Es 1.15–17 ; 1 Tm 2.8). Elle représente une moralité irréprochable, des actions intègres. Bien que les mains n'agissent pas indépendamment du cœur ou de l'esprit de l'adorateur, elles sont mentionnées pour mettre l'accent sur les actes de l'adorateur, qui n'utilise pas non plus ses lèvres pour tromper. Des lèvres fausses sont spécialement en horreur au Dieu de toute justice. Le vrai adorateur sera droit, en esprit et en parole.

Côté intérieur, David dit que l'adorateur doit avoir un cœur pur et une âme sincère. La main représente le faire, le cœur représente l'être. C'est du cœur impur que sortent les mauvaises pensées ; c'est du cœur pur que sortent les bonnes pensées, les croyances fondées, les projets dignes (Mt 15.19). Dieu ne considère pas seulement les actions de l'adorateur ; il regarde également ses motivations.

Livrer son âme (25.1) signifie se donner à une chose. Pour "choses vaines", le FC traduit "mensonge". Le terme est général et peut signifier tout ce qui touche aux faux dieux (31.6). Dieu ne veut pas recevoir d'offrandes de la part de celui qui se livre aux choses vaines et fausses.

Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel,
La justice du Dieu de son salut.
Telle est la génération de ceux qui le recherchent,
De ceux qui cherchent ta face, de Jacob !

Pause

(vs. 5–6).

L'Éternel récompense ceux qui le cherchent honnêtement et qui l'adorent correctement. La récompense comprendra sans doute la présence et les promesses de Dieu. Non seulement celui qui cherche vraiment Dieu aura-t-il le privilège de la bienveillante présence de Dieu, il sera également l'objet de son traitement généreux. Celui qui est juste obtiendra de Dieu la justice ; celui qui demeure fidèle recevra de la part de l'Éternel ce qui a été promis à ses fidèles.

Cette description du caractère du vrai adorateur est celle d'une génération qui se consacre complètement au Seigneur. Ils cherchent la présence et la communion du Dieu de Jacob.

II. AVEC REVERENCE (vs. 7–10)

Portes, élevez vos linteaux ;
Élevez-vous, portails éternels !
Que le roi de gloire fasse son entrée !
Qui est ce roi de gloire ?
— L'Éternel le fort et le héros,
L'Éternel, le héros de la guerre.
Portes, élevez vos linteaux ;
Élevez-les, portails éternels !
Que le roi de gloire fasse son entrée !
Qui donc est ce roi de gloire ?
— L'Éternel des armées :
C'est lui, le roi de gloire !

Pause

(vs. 7–10).

L'importance de la révérence se voit indirectement dans cette dernière partie du psaume par la manière dont l'arche est portée dans la tente préparée pour elle.

On chantait peut-être ces derniers versets au moment où l'arche arrivait devant les portes de Sion, pour annoncer aux gardiens d'ouvrir les portes pour elle. Puisque l'arche représentait la présence de Dieu parmi son peuple², le psaume parle de l'Éternel qui entre en tant que roi glorieux.

Après une pause (*Selah*), le psaume demande d'élever les portails pour que le grand roi d'Israël puisse faire son entrée. Ces portails sont appelés "éternels" en raison non seulement de leur âge mais aussi de leur part dans l'adoration du Dieu qui vit à jamais.

Pour créer une emphase poétique, le psalmiste interroge ceux qui approchent avec l'arche : "Qui est ce roi de gloire ?" La réponse décrit l'Éternel comme le héros d'Israël, un roi glorieux, plein de splendeur et de majesté. Il est l'Éternel, le fort, le Dieu puissant. Sa parole et ses œuvres sont toutes-puissantes, il est invincible dans la bataille.

Encore une fois le psalmiste demande que les portails soient élevés, encore une fois il demande qui est "ce roi de gloire". Cette répétition sert sans doute les besoins poétiques et antiphonaux du chant. Dans la deuxième réponse, on décrit le Seigneur comme l'Éternel des armées, celui qui

² L'Ancien Testament montre Dieu comme demeurant entre les chérubins au-dessus du propitiatoire, là où le Chekinah (nuée le jour, colonne de feu la nuit) apparaissait. L'arche fut construite pour Moïse par Betsaleel dans le désert du Sinaï (Ex 37.1–9). On l'appelait l'arche de l'alliance parce qu'elle symbolisait la relation d'amour et de fidélité entre Dieu et Israël, aussi bien qu'entre Dieu et David et tous les rois d'Israël (Ps 132.8).

agit non seulement en maître des armées d'Israël, mais aussi en roi souverain de tout l'univers.

Une fois les portails ouverts, on fait entrer l'arche et on la place au milieu du Saint des Saints, dans le tabernacle.

Ensuite, et pour terminer, le psaume résonne de la révérence et de la gloire dues au Dieu du ciel. Les paroles de David ne constituent pas seulement un exercice de pompe royale ; elles sont une description de la nature imposante de l'Éternel, roi d'Israël. Il est le Tout-Puissant, le Dieu des armées, Seigneur de tout lieu et de toute personne, dont l'adoration doit être conduite avec la considération due au souverain suprême de l'univers.

La dernière partie du psaume peut prophétiser le retour de Jésus vers Dieu après sa mission terrestre. Mais nous n'avons aucune indication que les auteurs inspirés du Nouveau Testament l'interprétaient ainsi.

CONCLUSION

Quelles qualités nous faut-il pour nous présenter devant Dieu pour l'adorer ? Nous devons venir avec révérence et pureté de vie :

révérence parce Dieu est notre Créateur et Rédempteur, pureté à cause de sa nature sainte.

Le dicton dit que l'on devient comme le dieu que l'on adore. A la lumière de ce psaume, on pourrait dire également que si nous voulons adorer Dieu, Dieu exige que nous devenions comme lui. L'Éternel est un Dieu transcendant, il est bien au-dessus de nous. Il est bienveillant, ouvert, accessible ; mais on ne peut le diminuer. L'adoration qui lui est adressée doit concorder avec son caractère. Il aime toute l'humanité (2 P 3.9) ; il nous invite tous à venir à lui. Mais il ne reçoit que ceux qui viennent à ses conditions. Il est saint, et la sainteté devient alors le prix de l'admission en sa présence.

Adorer l'Éternel est le plus grand privilège accordé à l'être humain. C'est également l'un de ses plus grands devoirs : personne n'en est exempté. Une adoration acceptable exige que nous soyons ce que Dieu désire, que nous offrions ce que Dieu impose, bref que nous remplissions les conditions du Dieu que nous sommes venus adorer.

